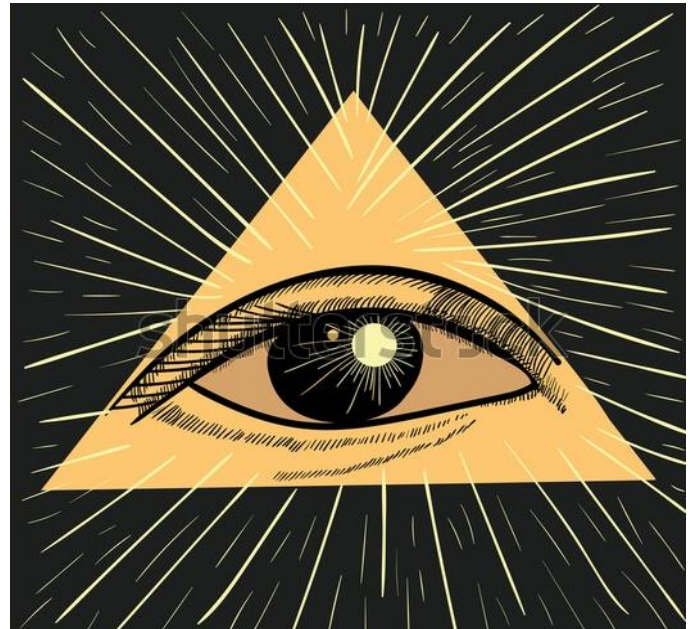




**AQUITAINE HISTORIQUE**  
Grand sud ouest

**SAMEDI**  
**5**  
**NOVEMBRE**  
**2022**

## BORDEAUX MAÇONNIQUE



**par Marie-Hélène et Daniel CHASSAGNE**

***Avertissement** : cet exposé est un document **rédigé sous notre responsabilité**, à partir des propos des guides, d'éléments pris sur internet ou sur des sources locales.*

# I – AVANT-PROPOS

## 1°) Sommaire

Chapitre	Pages
I - PREAMBULE	
1°) Sommaire	2
2°) Accueil	3
3°) Notre guide	4
4°) Itinéraire emprunté	5
5°) La franc-maçonnerie	6 à 8
II - VISITE	
1°) Le grand théâtre	
1 – 1 Extérieur	9 à 13
1 – 2 Intérieur	14 à 22
2°) Bâtiment Bobino	23
3°) Monument des Girondins	
3 – 1 La colonne	24 et 25
1 – 2 La fontaine Ouest	26 et 27
1 – 3 La fontaine Est	28 à 30
1 – 4 Le sommet	31 et 32
4°) Esplanade des Quinconces et le château Trompette	33 à 37
5°) Le Triangle d'Or	38 à 40
6°) Place des Grands Hommes	41 à 44
7°) Boulevard Georges Clémenceau	45 à 50
8°) Angle du cours de l'Intendance et de la rue Vital Carles	53 à 57
9°) Annexes	58 et 59

## 2°) Accueil

Nous avons rendez-vous à 14h15, place de la comédie près du grand-théâtre, pour cette visite consacrée à Bordeaux maçonnerie.



Nous y retrouvons le groupe « Aquitaine Historique »,





### 3°) Notre guide

Puis arrive, Frédéric Béchir, ancien professeur d'histoire-géographie et guide conférencier, que nous avons apprécié lors de précédentes visites : Bordeaux « médiéval » et Bordeaux « Port négrier »



« Bonjour à tous. Je m'appelle Frédéric Béchir, je suis guide conférencier à Bordeaux et je vais vous proposer un parcours d'environ deux heures sur le thème de la franc maçonnerie à Bordeaux ».

« En réalité le texte exact est les « traces de la franc-maçonnerie dans l'architecture et dans l'art à Bordeaux, essentiellement à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle », mais j'évoquerai aussi l'histoire des francs-maçons au XIX<sup>ème</sup> et XX<sup>ème</sup> siècle à travers quelques monuments ».

« Je profiterai de cette visite pour préciser un peu les choses, pour savoir ce qui est vraiment maçonnique et ce qui ne l'est pas, parce qu'on a tendance à un peu s'emballer parfois, et à trouver que la franc maçonnerie est partout. »



## 5°) La Franc-Maçonnerie

Mais qu'est-ce que la franc-maçonnerie, rapidement nous allons y répondre sans entrer dans les détails, vous demandant de l'indulgence, si vous en savez plus pour des raisons personnelles. La franc-maçonnerie est un phénomène, très ancien et très divers. C'est pour cela que parfois les choses ne correspondent peut-être pas à ce que vous connaissez. Il y a plusieurs franc-maçonneries, et ce, depuis les origines.

Ses origines officielles historiques, remontent au début du XVIII<sup>ème</sup> siècle, donc on peut dire que la franc maçonnerie à environ 300 ans. On a identifié en 1717 à Londres, la première mention de la première fédération de loges, c'est à dire de groupes de francs-maçons. C'est à Londres que naît cette première fédération, la Grande Loge d'Angleterre, qui a rédigé ses statuts. On en a un historique, qui évidemment, mêle la légende à l'histoire, mais cette histoire remonte jusqu'aux premiers bâtisseurs, donc jusqu'aux premiers savants. Le choix d'utiliser la maçonnerie ou l'architecture comme référence et comme symbole, s'explique par le fait que l'on considérait qu'il est le premier des arts et la première des connaissances, car ils regroupaient en fait toutes les autres sciences et tous les autres arts.

Les loges de maçons du Moyen âge, était une corporation regroupant tous les maçons, tous les bâtisseurs, dans des organisations professionnelles. Il y avait trois grades, maître, compagnon et apprenti. On a repris ce système dans la franc-maçonnerie et on est passé d'une vraie corporation de maçons, ce qu'on appelle aujourd'hui la franc-maçonnerie, lieu de rencontre, de débats, de partage et de solidarité. Au début les vrais maçons avaient accepté des maçons qui n'en étaient pas, puis on leur a donné le nom de franc-maçon, donc maçon libre, libre de ne pas faire de la maçonnerie en fait, mais de venir quand même aux réunions parce que on est entre gens érudits, entre philanthropes. Petit à petit, sont apparues des loges où il n'y avait plus de vrais maçons. Mais des francs-maçons. C'est la traduction de l'Anglais, terme britannique au départ, qui a donné le terme de franc-maçon.

En 1725, très vite, partout en Europe puis en 1726 à Paris, enfin à Bordeaux en 1732 ; il est fait mention de loges maçonniques. Une loge représente 10, 20, 30, peut-être 50 francs-maçons qui se recrutent par connaissance, par cooptation, par parrainage, accompagné d'une initiation. Lors de cette cérémonie rituelle on devient franc-maçon.



On est d'abord apprenti, puis compagnon, puis maître, il y a d'autres degrés supérieurs mais qui varient selon ce qu'on appelle des obédiences ou des rituels. Les obédiences sont des fédérations indépendantes les unes des autres qui ont des règles différentes, quant à la façon de tenir leurs réunions, d'observer leurs rituels, ou toutes autres obligations philosophiques. Mais la plus grande différence entre elles est la mention d'un Dieu, d'une divinité, qu'on appelle souvent le grand architecte de l'univers ou pas. Certaines obédiences dispensent leurs membres de croire ou de le proclamer, de faire une profession de foi dans ce sens, cela explique qu'il peut y avoir énormément de variations entre elles.

Aussi, on sépare la franc-maçonnerie anglo-saxonne de la franc-maçonnerie dite latine. Aux origines de la franc-maçonnerie britannique, il est dit qu'on ne se réunit pas pour parler de politique, on est plutôt entre croyants. Contrairement en France, au XIX<sup>ème</sup> siècle, du fait de son histoire, où la majorité des obédiences françaises se sont orientées différemment. On doit y respecter le secret de ce qui se dit pendant les réunions. Mais les réunions étaient le rendez-vous des opposants politiques lors des monarchies, de la restauration, de la monarchie de Juillet, ou des empires. La majorité était composée de républicains, de socialistes, de libéraux, qui se réunissaient dans ces loges. Petit à petit, avec l'évolution de l'histoire politique de la France. La croyance en un architecte de l'univers a été abandonnée par la majorité des loges, mais pas de toutes.

On dit aussi qu'il n'y a pas de femmes dans la franc-maçonnerie. Aujourd'hui, ce n'est plus le cas, il y a des obédiences masculines, des obédiences féminines, des obédiences mixtes. En France, l'obédience majoritaire a été pendant longtemps le Grand Orient de France qui a attendu très tard avant d'accepter l'initiation des femmes.

Suite au développement d'obédiences féminines et mixtes puissantes en France, c'est un débat très ancien qui a abouti dans les années 2010. Des fédérations comme les fédérations féminines, et la grande loge féminine de France par exemple, ont été créées.

## La Franc-Maçonnerie à Bordeaux

Le début de la maçonnerie à Bordeaux date de 1733, on trouve mention d'une franc-maçonnerie ici, avec une loge dite anglaise fondée à Bordeaux en 1732. Ce n'est pas absurde puisque ça vient d'Angleterre, ce sont des Anglais très présents dans le port de Bordeaux au XVIII<sup>ème</sup> siècle, ont établi une loge pour se réunir. C'était une sorte de club. Il y avait des notables, des nobles, de grands bourgeois, des gens du négoce. C'était un monde où l'on avait envie de paraître, un monde de rencontres. L'idée, de départ, c'était de réunir des gens, parfois de religions différentes, catholiques et protestants, comme en Angleterre. Puis des gens de conditions sociales aisées, nobles et bourgeois, ça transcendait les barrières sociales et on était là pour se réunir, pour répandre les Lumières, c'est à dire les connaissances. Le XVIII<sup>ème</sup> siècle, est le siècle des Lumières, où se pratiquent la solidarité et la philanthropie. Le but est d'améliorer l'humanité tout simplement, en toute modestie. Mais entre gens de bonne compagnie, on se recrute entre soi au début, puis avec le temps, ça se démocratise. Le club à la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle à Bordeaux comporte à peu près 3.000 francs-maçons sur une population de 10.000 personnes, en seulement huit années. C'est énorme ! C'est plus qu'aujourd'hui, en proportion, car aujourd'hui, on l'estime à 3% de la population. A l'époque, les francs-maçons sont toujours les plus riches, les plus puissants socialement, ceux qui ont réussi dans les affaires, les nobles. On se doit et ça impose d'être franc-maçon, d'être dans le club. Si l'on peut faire le bien autour de soi, il faut savoir qu'il y a beaucoup d'ambiances différentes selon les loges. Certaines sont très rationalistes dans l'esprit des lumières, des sciences et des arts, on y fait des espèces de conférences, de débats... D'autres sont plutôt portées sur l'ésotérisme, cette partie légendaire des débuts, l'alchimie, l'Égypte, les Templiers, enfin à tout ce qui est un peu étrange. Parfois, dans certaines loges c'est du grand délire.

Loge anglaise de Bordeaux (1732)





## II – LA VISITE

### 1°) La grand théâtre

#### 1 – 1 L'extérieur du grand théâtre

Nous commençons la visite par le grand théâtre, construit dans les années 1780, à la demande du Maréchal duc de Richelieu, il est l'œuvre de Victor Louis, architecte parisien franc-maçon. Le chantier recevra la visite du duc de Chartres, futur duc d'Orléans et du futur Philippe Egalité qui a été choisi pour être le grand maître d'une nouvelle obédience qui s'appelle le Grand Orient de France. Cette obédience qui vient juste d'être créée, a pour but de fédérer les loges et d'imposer un rituel commun à toutes. Ce sera le rituel français rédigé en 1782 qui cherchera à éviter une certaine pagaille.

Lorsque le duc de Chartres vient à Bordeaux, il va procéder à une cérémonie de la pose de la première pierre, bien qu'on en soit déjà à la charpente, mais c'est un symbole ! Du fait de l'appartenance maçonnique de tous ces personnages, on va faire une cérémonie maçonnique, pose de la première pierre d'un grand théâtre envisagé comme un temple, à cette occasion, on a allumé les feux, c'est à dire inauguré une loge, la loge française. En fait, elle existait déjà, mais elle a été officiellement intégrée dans le Grand Orient de France par son grand maître, venu à Bordeaux avec comme assistant à cette cérémonie, le maréchal de Richelieu.

De ce fait, le grand théâtre peut être considéré comme un temple maçonnique, caché ou déguisé, mais dans lequel on peut trouver des symboles maçonniques. A la fin de l'ancien régime, presque tous les architectes étaient francs-maçons.

La Culture et franc maçonnerie, vont de pair et ont la même symbolique. Partout dans l'architecture de cette époque, on retrouve des choses qui font penser à la franc-maçonnerie. Mais à l'époque, il n'y avait aucune distinction entre l'une et l'autre, c'étaient des symboles à la mode. Même pendant la révolution française où l'on doit tout recréer, on va adopter les symboles de la franc-maçonnerie. Quand on voit la déclaration des droits de l'homme, le décor tout autour inclus des symboles que l'on trouve aussi dans la franc-maçonnerie. Mais n'étaient-ils pas les symboles à la mode à l'époque ?

On va donc faire l'inventaire de tout ce qu'on trouve dans la littérature, sur l'interprétation maçonnique du grand théâtre. Il comporte douze colonnes de style corinthien, surmontées d'un fronton comptant douze statues (neuf muses et trois déesses)

Mais alors, pourquoi ne pas avoir mis neuf colonnes avec seulement les neuf muses ? Parce que la règle est qu'il y a toujours un nombre pair de colonnes sur les façades. Si on mettait un nombre impair de colonnes, il y aurait une colonne au centre, colonne qu'on serait obligé de contourner pour rentrer dans le bâtiment (axe de symétrie). La symétrie étant un critère de beauté absolue à cette époque, elle est synonyme dans cette architecture néoclassique, du nombre douze, permettant d'avoir un espace entre deux colonnes pour entrer au centre du monument. Il est aussi un nombre symbolique qui évoque les signes du zodiaque, les heures du jour, les mois de l'année. Douze est donc préférable à huit ou dix, pour Victor Louis, cela lui permit d'ajouter aux neuf muses les trois déesses qui n'ont peut-être pas été choisies au hasard, on les reconnaîtra à leurs attributs.



Les 12 statues  
 (en rouge les déesses – en bleu les muses)



①

Euterpe  
Musique



②

Uranie  
Astronomie



③

Vénus  
Amour



④

Calliope  
Poésie



⑤

Terpsichore  
Danse



⑥

Melpomène  
Tragédie



⑦

Thalie  
Comédie



⑧

Polymnie  
Rhétorique



⑨

Junon  
Fécondité



⑩

Minerve  
Sagesse



⑪

Érato  
Poésie lyrique



⑪

Clio  
Histoire





## Les trois déesses

**Les trois déesses** symbolisent la force, la sagesse et la beauté, ce sont les trois valeurs primordiales, au XVIII<sup>ème</sup> siècle. Si l'on reprend les débuts de réunions chez les francs-maçons, c'est aussi la force, la sagesse et la beauté qui doivent les guider dans leurs travaux et qui doivent guider leurs réflexions et leurs débats.

La force est symbolisée ici par Junon, la sagesse par Minerve et la beauté, bien sûr, par Vénus.

- **Junon** (9) est accompagnée par un paon, elle est la déesse de la fécondité, identifiée à Héra, elle était la femme de Jupiter ou la femme de Zeus en version grecque.
- 
- **Minerve** (10), la sagesse a un casque, un bouclier et un rameau d'olivier, c'est la guerre et la paix, c'est la sagesse en fait, (c'est aussi Athéna)
- 
- **Vénus** (3), la déesse de l'amour un peu plus dévêtue que les autres et qui portent deux colombes qui s'embrassent, elle est aussi la déesse de la beauté, (Aphrodite pour les Grecs).

Ces trois déesses les plus populaires chez les Romains, forment la triade féminine classique, il était logique de les positionner ainsi. Elle se disputent au début de l'Illiade, pour savoir qui est la plus belle et vont demander à Paris de trancher. Ce sera la guerre de Troie. On peut y voir peut-être un clin d'œil maçonnique.

Le chiffre trois revient souvent dans les symboles maçonniques, les trois points sur les signatures permettent de se reconnaître entre francs-maçons. Normalement c'était un secret, mais tout le monde est maintenant au courant. Il y a aussi les trois pas, les trois fenêtres, qui reviennent en continu dans la symbolique maçonnique. Deux, trois et neuf sont utilisés. Parfois le symbole maçonnique est un peu « tiré par les cheveux »

## Les neuf muses

- La première est **Euterpe** ①, joue de la flûte, c'est la muse de la musique.
- 
- Ensuite il y a **Uranie** ② avec une planète à ses pieds, c'est la muse de l'astronomie
- 
- Puis **Calliope** ④ muse du chant et de la poésie lyrique
- 
- **Terpsichore** ⑤ muse du Chant, de la Poésie lyrique et de la Danse.
- 
- **Melpomène** ⑥ avec un poignard et un masque, elle est la muse de la tragédie
- 
- **Thalie** ⑦ muse de la comédie
- 
- **Polymnie** ⑧ muse de la rhétorique
- 
- **Erato** ⑩ muse de la poésie lyrique
- 
- Et puis **Clio** ⑫, la muse de l'histoire



Danse d'Apollon avec les muses

## 1 – 2 L'intérieur du grand théâtre

### Devant la statue de Victor Louis



La statue de Victor Louis, est très entourée aujourd'hui. Ce grand architecte, qui était Grand Prix de Rome, ce qui veut dire que dans sa génération, il a été l'un des meilleurs, sinon le meilleur, il était également connu pour ses dessins. Il avait travaillé pour le jardin du palais Royal, il était homme très important lorsqu'il arrive à Bordeaux, imposé par le maréchal de Richelieu. Ce dernier semblait sous-estimer les architectes Bordelais qui lui rendent la monnaie de la pièce en retardant le chantier de deux ans (il durera 7ans au lieu de 5 ans). Ils l'interrompent deux fois, suite à des dénonciations de détournements d'argent. Il est enfin inauguré en 1780, mais sans Victor Louis qui reste fâché.

Plus tard, on réalisera quand-même sa statue, mais on ne l'a pas installée ici, bien qu'il y ait un grand vide à cette place. On disait que la position dans laquelle était représenté l'architecte, un bras en équerre, n'était pas anodine car elle évoquait la maçonnerie.

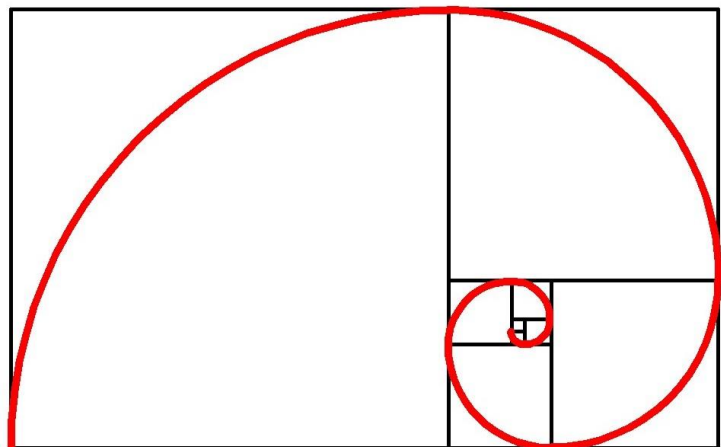
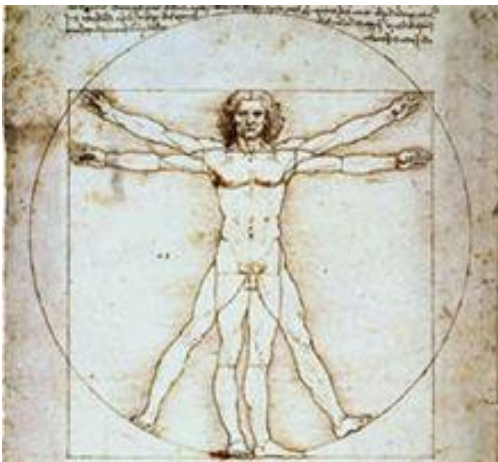
Mais Napoléon aussi, mettait bien son bras en équerre, quand il posait !



Si l'on continue à observer, les doigts de sa main gauche appuyée sur la colonne brisée d'où tombe le plan du grand théâtre, ils sont eux aussi disposés en équerre. Et si l'on pouvait passer derrière la colonne, on y verrait des clés, le compas et l'équerre.

Mais, ici, tout se mêle encore une fois intimement, parce que l'on était à la fois architecte et franc-maçon. Pour ce qui est de l'ambiance architecturale, Victor Louis a découpé le grand théâtre en trois espaces très proportionnés, en utilisant le nombre d'or, phi ( $\phi$  ou  $\Phi$ ) qui est égal à 1,618 nombre infini avec de nombreux chiffres après la virgule. Mais cette proportion est présente dans les œuvres des Égyptiens, des Grecs, des artistes de la Renaissance, de Léonard de Vinci notamment. Dans le néoclassicisme, donc à l'époque de Victor Louis, on le retrouve dans l'étoile à cinq branches, dans la spirale parfaite, il est considéré comme une divine proportion, un secret présent dans la nature, qui est la clé, de l'esthétique.

L'homme de Vitruve, la spirale parfaite  
et la croix à cinq branches (pentacle)



## Le vestibule

C'est un espace assez bas de plafond comparé au reste du bâtiment. C'est ainsi que Victor Louis l'avait envisagé, sans couleur, l'ordre Dorique y domine, la pierre est brute, la décoration est la plus simple possible.



Nous quittons cet espace sombre et passons dans l'espace suivant, plus éclairé.





## L'escalier

Après cet espace sombre, interruption de la vie, on se retrouve à nouveau dans la lumière et la couleur. En regardant vers l'escalier, le regard est attiré parce qu'il y a ici, plus de lumière naturelle. Victor Louis avait bien précisé au départ le fait qu'il n'y aurait pas d'éclairage artificiel.

Ça fait penser à l'initiation maçonnique qui commence par un moment dans un cadre sombre de grotte sans lumière, sans phase de civilisation, puis on va vers la révélation, vers la lumière. On retrouve cette progression dans de nombreuses œuvres, architecturales, littéraires, poétiques ou dans l'opéra.





On retrouve aussi les symboles qui évoquent la Grèce antique comme la frise qui court depuis l'escalier et qui fait tout le tour de la cage d'escalier,

Ce grand escalier est un chef d'œuvre architectural, c'est aussi l'originalité de ce grand théâtre, la salle de spectacle est magnifique elle aussi, mais elle ressemble à toutes les autres salles de théâtre du XVIII<sup>ème</sup> siècle, bien qu'elle soit quand même la plus belle d'Europe. Ici on a un escalier qui est très particulier, vous remarquerez que la symétrie est constante, quand on entre par cette porte et qu'on monte l'escalier, tout est symétrique. Pour ce qui est de la disposition de l'escalier, elle est unique, c'est un escalier double volet en équerre (l'équerre encore un symbole maçonnique). À l'époque c'est une nouveauté, on n'avait pas l'habitude de faire des escaliers comme ça. L'intérêt pratique pour Victor Louis, c'était de faire deux accès spacieux aux deux loggias, accès qui permettent de circuler et de voir l'escalier.



On remarquera que dans le fronton, il y a un trophée au centre duquel il y a une couronne. Attributs artistiques qui font penser à Apollon, Ce décor, un rond dans un triangle n'est-il pas associé à la franc-maçonnerie et notamment à ce qu'on appelle le delta lumineux dans le temple des francs-maçons ?



## La coupole source de lumière



Quand on regarde d'où vient la lumière, on voit l'oculus zénithal sur la coupole. La référence, c'est le Panthéon de Rome, évidemment, mais ça permet aussi de découper une coupole qui repose sur un carré rond qui repose sur un carré, donc tout est géométrie, tout est forme parfaite et ça permet de la découper en douze compartiments. Dans chacun on a une guirlande qui passe dans un œil. Tout ça est en trompe-l'œil et ça fait donc douze festons et douze nœuds, à rapprocher des anciens temples maçonniques où il y avait la corde à douze nœuds qui est un outil des maîtres bâtisseurs permettant de prendre des mesures, et de faire des angles droits. Elle symbolisait dans les temples maçonniques les liens de l'amitié, la fraternité entre tous les francs-maçons. Il s'agit peut-être là, d'un autre symbole maçonnique.

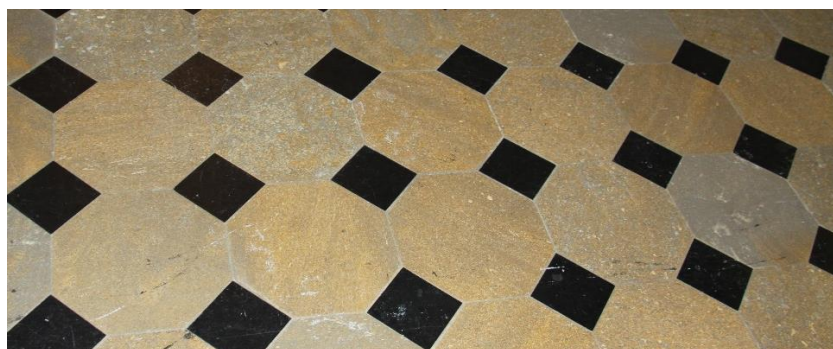


## Les trois fenêtres aveugles



Derrière en hauteur, il y a le grand foyer, qui communique avec le grand théâtre par. Trois fenêtres positionnées sur une façade qui ressemble à une façade d'un hôtel particulier sur le cours de l'intendance à Bordeaux, En fait, ces fenêtres ne donnent pas sur l'extérieur, mais sur un autre intérieur et dans la symbolique des francs-maçons, il y a parfois ces trois fenêtres aveugles qui donnent sur l'intérieur, symbole d'introspection pour certains.

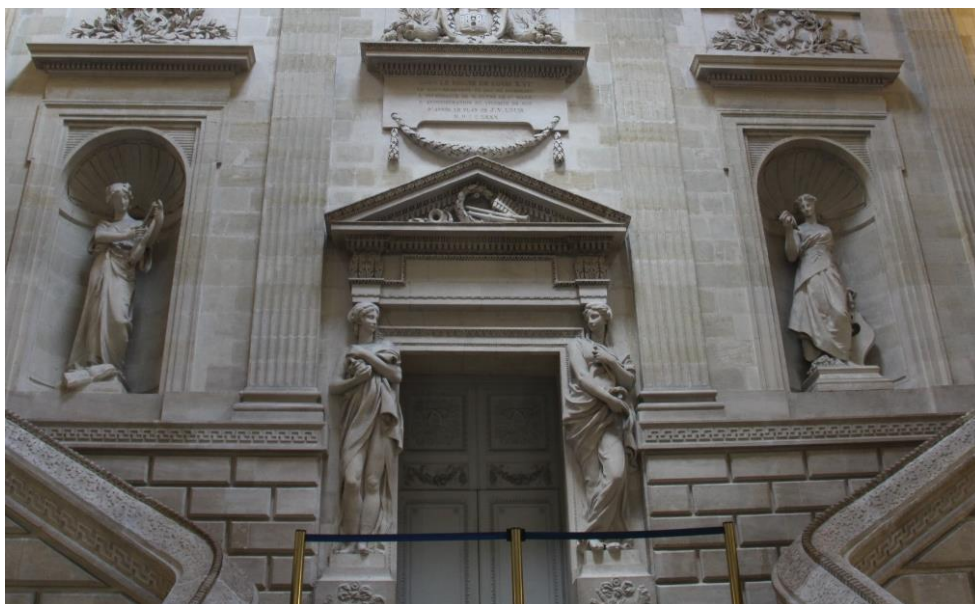
## Le sol



Le sol est composé de carreaux de deux couleurs, le noir et le blanc, ce n'est pas exactement un damier, mais c'est ce qui ressemble au sol d'un temple maçonnique, un pavé mosaïque, il symbolise beaucoup de choses, mais le mélange de blanc et de noir, symbolise la coexistence du bien et du mal, la connaissance et l'ignorance, en fait le combat permanent de l'homme avec lui-même.



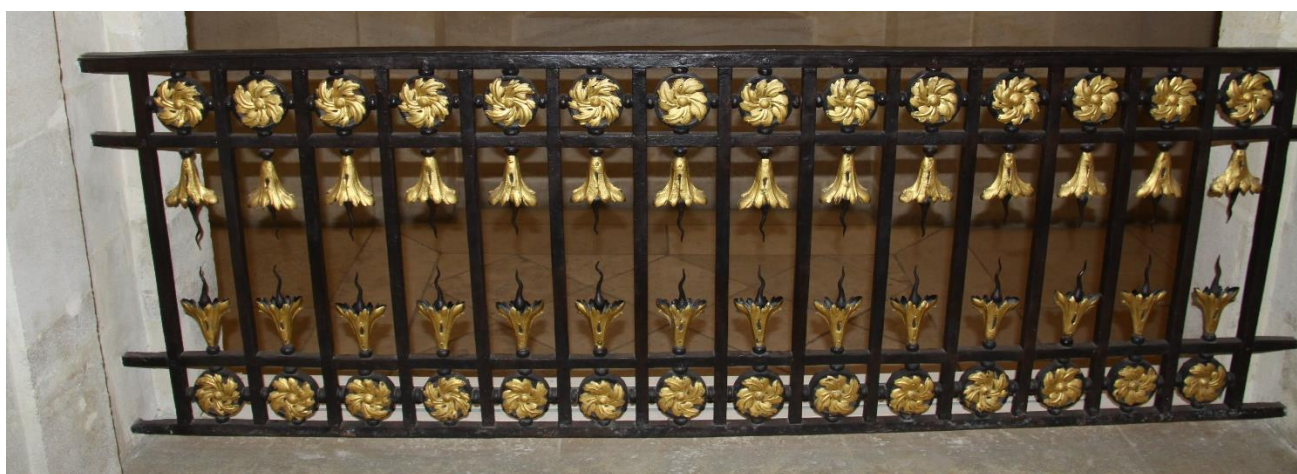
## Les quatre statues



Les statues qui encadrent la porte sont la tragédie et la comédie avec le poignard et le masque. Les deux autres dans les niches ont été rajoutées plus tard, elles sont l'œuvre de Dumas Lattre, le sculpteur, l'artiste qui a dessiné le monument des Girondins.

## Les garde-corps

Dans d'autres articles sur l'interprétation maçonnique du grand théâtre, on évoque aussi ces garde-corps en fer, ici sur le côté, qui sont les seules parties métalliques visibles. Dans la symbolique maçonnique, il est dit que les métaux doivent rester à l'extérieur du temple, l'argent, les épées, tout ce qui distingue les hommes entre eux, c'est là aussi un clin d'œil vraisemblablement à la franc-maçonnerie.



## Les spectacles au grand théâtre

Il faut évoquer quand même, les spectacles qui ont été présentés dans ce théâtre. Le premier, en 1780 était Athalie de Racine, qui évoque l'éducation d'un enfant dans un temple de Jérusalem, on lui a caché la vérité, que l'on ne lui révélera une fois son éducation terminée, ce qui fait penser au parcours initiatique maçonnique. En 1992, après sa restauration générale, qui lui a permis de retrouver son aspect d'origine, la première représentation fut la flûte enchantée de Mozart

RACINE



MOZART

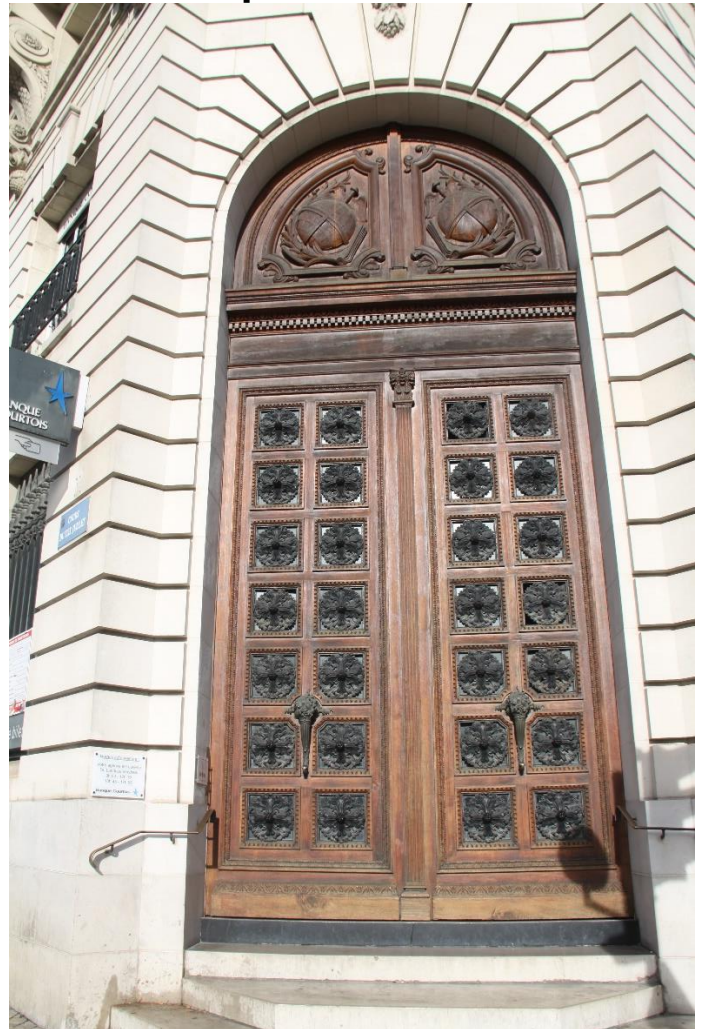




## 2°) Le Bâtiment Bobino

Ce bâtiment triangulaire est l'hôtel Bobino, hôtel particulier construit par Victor Louis pour la famille Bobino, Il est aujourd'hui le siège du CIVB, la maison du vin de Bordeaux, le Conseil interprofessionnel des vins de Bordeaux. Le triangle ressemble sur un plan à une équerre, à un triangle rectangle en tout cas, dont l'hypoténuse, si on la prolonge, passe au milieu de la scène du grand théâtre, on pense donc, dans un esprit un peu maçonnique, qu'il n'a été mis là par hasard, et qu'il indique une direction qui faisait partie d'un grand projet beaucoup plus important, destiné à remplacer le Château Trompette.

### Bâtiment Bobino et une belle porte





### 3°) Le monument des Girondins

#### 3 – 1 La colonne

Le monument des Girondins est situé à l'Ouest de la place des Quinconces. Il faut savoir qu'il est plus récent, en effet chaque fois, il y a un écart générationnel entre les monuments, Celui-ci est l'œuvre d'une génération nouvelle.

Les Girondins, sont des députés révolutionnaires du début de la révolution, puis ils ont fait la République. Ce monument évoque des Girondins qu'on ne voit pas. C'est le paradoxe du monument qui évoque la Première République fondée par les députés Girondins, alors au sommet du pouvoir A leur apogée avant d'être arrêtés et guillotins pour la plupart, un an plus tard en 1793. On a érigé en 1893 ce monument à la mémoire des martyrs guillotins, des symboles évoquant la République, et en France qui dit République à cette époque-là dit également franc-maçonnerie ou qui dit franc-maçonnerie, dit République.

En 1893 la franc-maçonnerie est comme un club aristocratique à la veille de la révolution, mais la révolution a été un moment très difficile pour elle, notamment à l'an 2, car la terreur interdisait les réunions maçonniques sous prétexte qu'elles étaient secrètes. Secret ? C'est qu'on avait des choses à se reprocher. Les francs-maçons n'étaient pas tous républicains, ni tous révolutionnaires, il y avait de tout, alors la question vient souvent aussi des relations juives ou de l'esclavage etc...

Toutes les opinions ont été représentées dans les loges de francs-maçons. Et donc ici, en 1893, on en est arrivé à un point, où les loges ont accueilli, les opposants au régime monarchique, qui étaient en fait des dictatoriaux, des républicains, des socialistes... etc.

Très souvent, Napoléon a réactivé la franc-maçonnerie. Mais à cette époque, la franc maçonnerie « au service » était une façon de contrôler les esprits dans les élites.



Sous les monarchies, ça a été plus souterrain, c'était un lieu où l'on conspirait. Lafayette, par exemple, a été via la franc-maçonnerie à la tête de certaines conspirations qui n'ont jamais abouti. En 1848, la Deuxième République gagne et ce sont souvent des francs-maçons qui arrivent au pouvoir, on les utilise comme relais un peu partout dans les loges. Pour donner des cadres à la Nouvelle République de Napoléon III qui fait son coup d'État. La troisième République est vraiment la victoire en France de la République mais en même temps de la franc-maçonnerie. Il n'y a pas encore de partis politiques, les premières années sont locales. Les Républicains, sont des loges de francs-maçons, avec la présence du Grand Orient de France (1860). Il y a beaucoup d'anticléricaux, beaucoup de libres-penseurs dans les loges, et on abandonne la référence au grand architecte de l'univers. En 1882, on va réformer les rituels et ceux du Grand Orient également. Il va y avoir une espèce de fusion entre III<sup>ème</sup> République et franc-maçonnerie. Vers 1900, c'est l'apogée, la moitié des députés et des ministres appartiennent au Grand Orient de France. Ensuite il y aura le Parti radical. Qui prendra le relais, et qui sera de moins en moins lié à la franc-maçonnerie. Mais revenons à nos propos sur le monument, alors que la foire aux plaisirs se termine, on démonte les manèges.





### 3 – 2 La fontaine Ouest

Les fontaines ne fonctionnent pas car nous sommes passés en heure d'hiver. Ces sculptures bien que sans eau, montrent le triomphe de la République et donc les bienfaits apportés par cette République, mais il y a aussi ses ennemis.



On oublie tout ce qui est aquatique, ce sont des symboles liés à l'eau, car nous sommes dans une fontaine. Pour le reste, les personnages sont des évocations des allégories de la République et de ses bienfaits. Le personnage principal est féminin et conduit un char, c'est la République, c'est Marianne. Le personnage moustachu, un peu caché par le cheval. A le torse nu et porte un tablier, il est le symbole du travail, il y a là un lien avec la franc-maçonnerie puisque les francs-maçons portent un tablier et des gants, symboles du travail. Le franc-maçon s'engage à travailler toute sa vie symboliquement, travailler à améliorer ses connaissances, travailler à la solidarité, à la concorde universelle.... Sur la droite, un personnage féminin casqué d'un lion qui symbolise la justice et l'ordre, tous deux amenés par la République. Puis on a des enfants de chaque côté de ce groupe qui symbolisent d'un côté l'éducation et de l'autre le service national. La République amenant aux Français éducation, justice, travail, toutes des vertus républicaines, ce sont aussi souvent des valeurs qui correspondent aux valeurs de la franc-maçonnerie.





Les ennemis de la République sont représentés au premier plan et dans l'eau. En temps normal, ils auraient dû être écrasés par les chevaux. Ces trois personnages et qui sont souvent cités dans certains rituels maçonniques doivent être éliminés : le mensonge à gauche, avec un masque dans sa main, au centre, un personnage avec des oreilles de satyre qui symbolise le vice et la corruption, et enfin à droite l'ignorance qui se cache le visage.

Et là c'est clair, dans certains rituels, il est dit que le franc-maçon s'engage à élever des temples aux vertus et à creuser des tombeaux pour les vices, l'ignorance, le mensonge, le fanatisme et la corruption. République et Maçonnerie vont de pair, la devise liberté, égalité, fraternité est d'abord une devise maçonnique avant d'être une devise républicaine. En fait, tout cela s'est fait en même temps en 1848 où ce sont les mêmes personnages qui sont à la tête de la République et à la tête de la franc-maçonnerie dans cette période du XIX<sup>ème</sup> siècle.

### 3 – 3 La fontaine Est,



Sauf la Concorde, on a la même composition que de l'autre côté, les mêmes chevaux, le même décor aquatique, les coquillages, les grenouilles, les poissons car la fontaine est néo-baroque.

Le personnage féminin qui domine, c'est la Concorde, la paix avec un rameau d'olivier dans la main, concorde est un mot qui revient tout le temps chez les francs-maçons parce que c'est un objectif commun à toutes ses obédiences. On va dire la concorde universelle. Voilà pourquoi la franc-maçonnerie a été créée et pourquoi en Angleterre et pourquoi fin du XVII<sup>ème</sup>, début du XVIII<sup>ème</sup> siècle. Parce que on vient de vivre des décennies de guerre civile politico-religieuses, surtout entre des partis plutôt catholiques ou plutôt protestants, il faut trouver un moyen de faire cohabiter tout ce monde.





On a essayé de s'exterminer les uns les autres, pendant des siècles partout en Europe. La franc-maçonnerie a dans ses objectifs, de pouvoir dire : « il y aura toujours des catholiques, il y aura toujours des protestants, il faut arriver à vivre ensemble ». Ceci est d'une banalité affligeante mais à l'époque, c'était révolutionnaire, la franc-maçonnerie est donc la concorde universelle, arrivant à faire vivre tout le monde ensemble en trouvant de objectifs communs, le progrès humain via la science et la raison, voilà qui est très simple. Au pied de la Concorde, deux hommes se serrent la main et se tiennent par l'épaule, ils symbolisent la fraternité. La façon dont ils se tiennent et dont il se serrent la main est pour certains quelque chose de maçonnique. Entre francs-maçons, on sait qu'il y a des mots, des signes, mais cette poignée de main est peut-être aussi tout à fait normale. Il y a aussi deux mains qui cachent une autre main, c'est une façon pour les francs-maçons de se serrer la main pour se reconnaître.

A côté de ce couple ,il y a une jeune femme allongée avec des épis de blé et des raisins, c'est la prospérité. De la paix naît la prospérité. De ce fait, les enfants qui sont autour symbolisent le commerce et les beaux-arts. Là aussi, c'est la paix qui conditionne le commerce et les beaux-arts.



Dans l'eau, il y a un triptyque avec un petit enfant sur un poisson, entouré d'un couple. C'est le bonheur familial, grâce à la république, c'est la paix, la prospérité, le bonheur familial, les beaux-arts, la justice, l'éducation et le travail. Et tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes grâce à la république française.

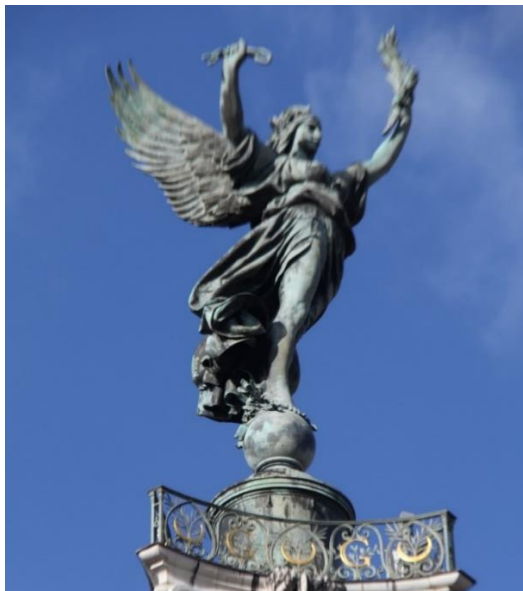


Voilà, tout un programme, ce monument évoque tout. Ce programme, C'est aussi une illustration de la liberté (tout en haut), l'égalité (évoquée par le groupe à l'arrière), et la fraternité devant, « Liberté, égalité, fraternité », la devise de la République française et de la franc maçonnerie.

### 3 -4 Quelques détails

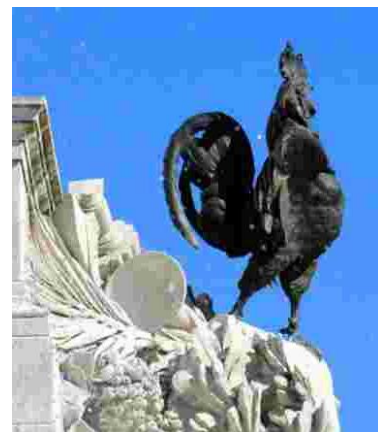
Maintenant qu'on a compris les idées générales de ce monument nous allons chercher des détails

#### Au sommet, la victoire de la Liberté



La victoire de la liberté, est une femme avec des ailes, qui tient dans sa main une chaîne brisée, témoin de sa liberté, c'est la valeur principale des Girondins, c'est aussi celle des francs-maçons.

Sur la colonne, il y a des dates et des bonnets phrygiens qui évoquent la révolution, le coq évidemment, celui de la nation française, mais aussi un symbole qu'on trouve dans la franc-maçonnerie. Quand le coq chante, la lumière apparaît, donc quand la France fait la révolution, la liberté est là pour tout le monde. C'est un peu prétentieux de dire cela, mais c'est très Français, pour les francs-maçons c'est aussi le symbole de l'éveil par les Lumières et de la Liberté.



En 1942, la commission de récupération des métaux ferreux achète 20 F le kilo les fontaines du monument des Girondins, Le 14 août 1943, elles sont déboulonnées. Adieu, Paix, Concorde et Bonheur.

Retrouvées intactes à Angers, les 34 sculptures rentrent triomphalement à Bordeaux en 1945. Depuis 1982 les chars de la République et de la Concorde, les allégories et les chevaux marins ont regagné leurs bassins.

. En haut, sous la statue de la liberté (on va l'appeler comme ça) il y a un garde-corps avec des lettres dorées qui en font tout le tour. Cette rambarde a été réalisée plus tard, car à la fin du chantier, il n'y avait plus d'argent. Ces lettres Gucci, UGUGU symbolisent les Girondins avec son G et le port de la lune matérialisé par le U, U comme le croissant de lune que fait la Garonne à Bordeaux. Mais il y a plusieurs niveaux de lecture certains y voient des symboles maçonniques, car dans les temples maçonniques, on voit le G et on voit la lune, d'autres y voient Dieu, et maintes explications selon les obédiences.





#### 4°) Esplanade des Quinconces et le château « Trompette »

##### Les colonnes rostrales (d et e)

Telles les deux colonnes du temple de Jérusalem , les deux colonnes rostrales évoquent l'importance du port de Bordeaux, son commerce, sa navigation. Sur la plus proche (à l'Est) la statue de Mercure, dieu des marchands, dieu des voyageurs. Mais mercure est aussi la traduction romaine du dieu grec d'Hermès. Il existe en Egypte un Hermès un peu particulier invoqué dans beaucoup de loges au XVIII<sup>ème</sup> et au XIX<sup>ème</sup> siècle comme étant à la source de l'hermétisme, une science ésotérique, qui peut être aussi un clin d'œil au maçonnerie !



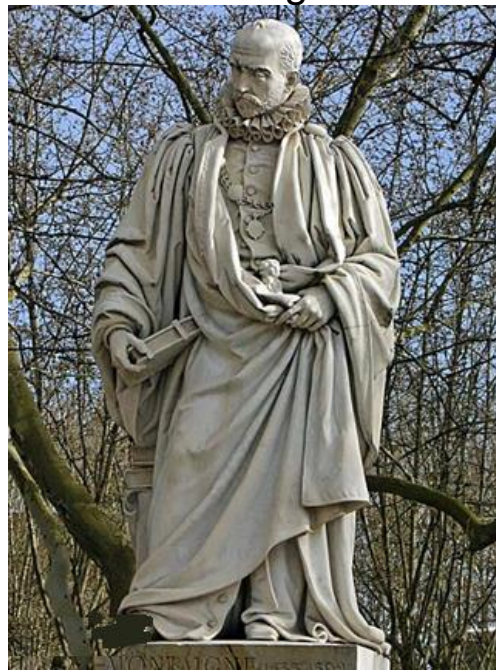
## Les statues de Montaigne et de Montesquieu (b et c)

Sur chacune des deux allées de platanes on a érigé la statue de Montaigne et celle de Montesquieu. Ce sont deux grands philosophes bordelais, l'un a été maire de Bordeaux et l'autre président du Parlement de Bordeaux et ce, à deux époques différentes.

Montesquieu



Montaigne

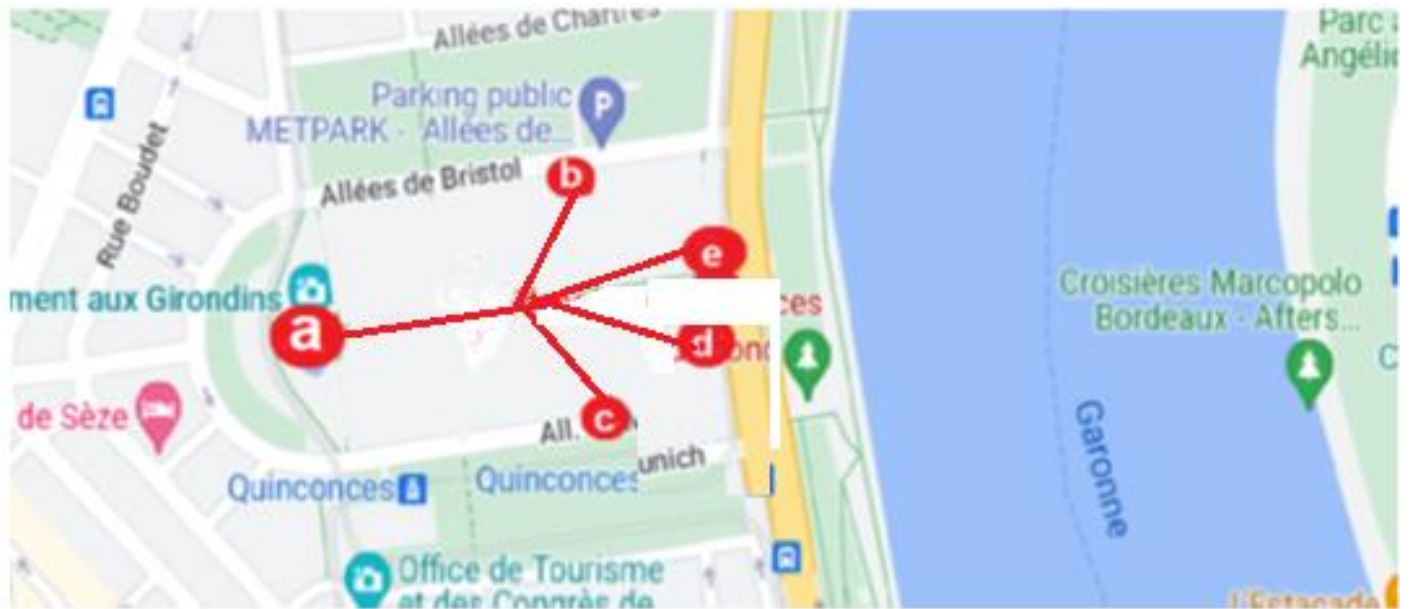


Montesquieu est le premier Bordelais franc-maçon, mais il n'a pas été très actif dans les loges bordelaises, il avait été initié à Londres lors de l'un de ses voyages (1730). On a dit qu'il était le premier Bordelais initié et ses idées ont inspiré les loges pendant tout le XVIII<sup>ème</sup> siècle et encore maintenant.

Montaigne, a vécu bien plus tôt, on ne peut pas dire qu'il ait été franc-maçon, mais ses idées ont été souvent étudiées, reprises et diffusées par les francs-maçons. Beaucoup de loges s'appellent Montaigne, parce que les idées que l'on trouve dans les essais, premier livre de philosophie rédigé en français sont des principes francs-maçons, la tolérance, la concorde, la solidarité, l'ouverture, la recherche et la remise en question.

Ces deux statues sont disposées d'une façon particulière, face à face au milieu de deux allées parallèles de platanes qui vont de l'entrée au fond de la place, comme sont disposés les francs-maçons dans un temple, face à face sur deux colonnes.

Et si on relie les cinq monuments de la place, la colonne des Girondins (a), les deux statues (b et c) et les deux colonnes rostrales (d et e) entre eux, on obtient une étoile à cinq branches, l'étoile à cinq branches est encore un symbole maçonnique.

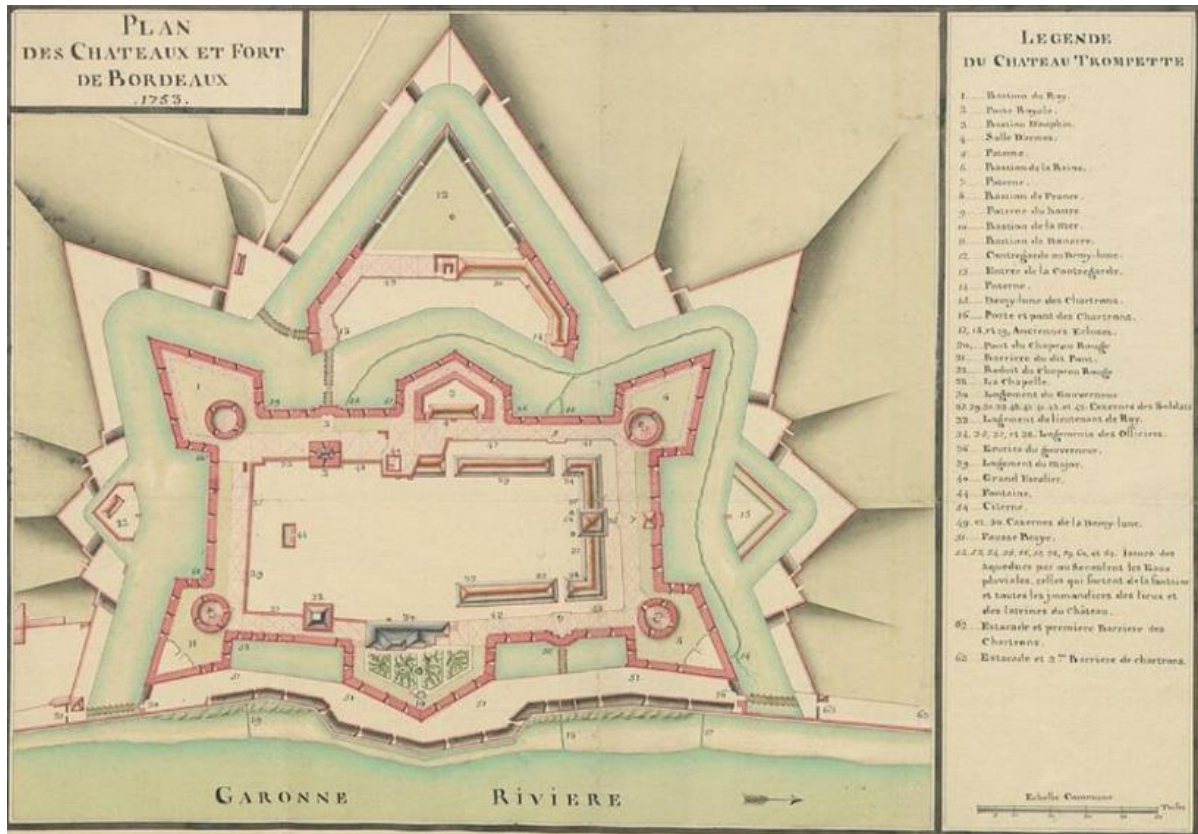


La place des Quinconces serait donc un grand temple à ciel ouvert avec les symboles des valeurs maçonniques le cycle de la nature avec la lune opposée au soleil, l'étoile à cinq branches, sa disposition avec ses deux allées arborées dans lesquelles on voit les frères alignés les uns face aux autres. Il y a aussi Montaigne et Montesquieu, le secrétaire et l'orateur qui se font face dans la loge, l'un étant homme de lettres, le second homme de droit.





## Le château Trompette



Le château Trompette qui faisait partie des vestiges médiévaux du XV<sup>ème</sup> siècle a fait place à l'esplanade des Quinconces. Il était l'une des pièces maîtresses du dispositif de fortification érigé le long de la Garonne. Les premières pierres du Château Trompette ont été posées au XV<sup>ème</sup> siècle, après l'occupation anglaise, plus précisément autour de 1453 à la demande de Charles VII pour éviter de nouvelles invasions anglaises. Il s'avancait depuis les quais de la ville jusque dans le lit de la Garonne.



Sa construction permettait un système de défense à la fois tourné vers l'intérieur de la ville, mais surtout vers le fleuve avec une forme d'éperon pointée vers l'eau.

Il a été bâti en même temps que le Château du Far (devenu Fort du Hâ sous Jean II de Bourbon. Vers 1660 Louis XIV demande sa transformation en citadelle bastionnée, puis Vauban commence des travaux de fortification qu'il n'acheva pas.

Elle était composée de casernes, de six bastions, de quatre tours, d'une cour en demi-lune, de courtines, et d'une immense esplanade avec de larges fossés alimentés par la Garonne. Elle occupait alors un espace compris maintenant entre le Cours du Chapeau Rouge, la place de la Comédie, les Allées de Tourny, le cours du Jardin public et les premiers pavés des Chartrons.

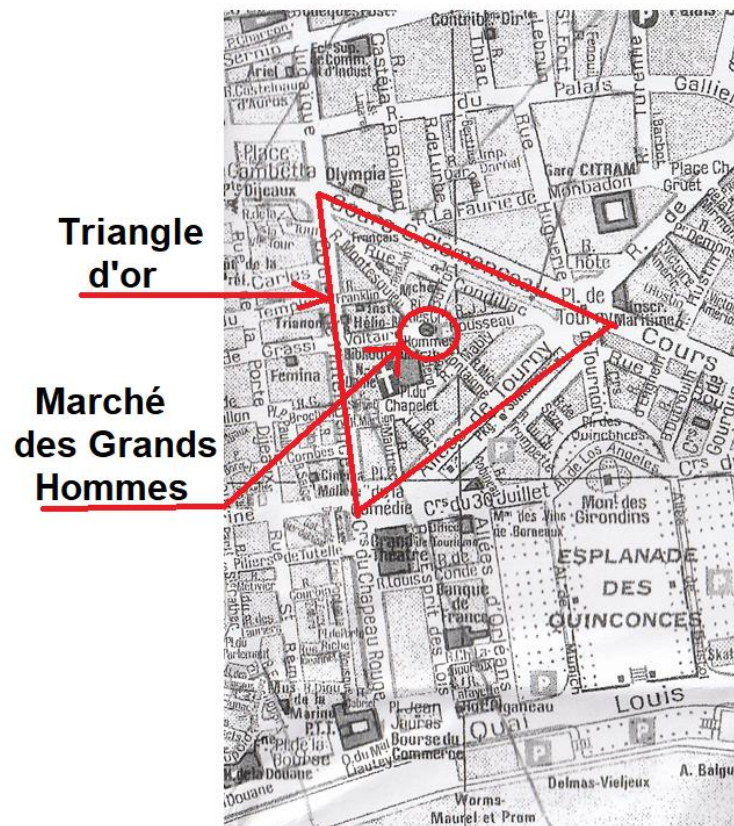
C'est en 1787 que Louis XVI vend le Château Trompette, alors considéré comme la « Bastille Bordelaise ». Des promenades y furent alors aménagées. Même si la date exacte de sa destruction n'est pas certaine, on estime qu'il fut totalement rasé vers 1820 pour laisser place aux travaux de réalisation de la future place des Quinconces.

La citadelle qui avait pour but d'asseoir l'autorité des rois de France sur la ville de Bordeaux, longtemps occupée par les Anglais, est confié à la ville de Bordeaux en 1816, qui décide de le détruire afin de réaménager l'espace qu'il occupait.

De 1818 à 1828, la place des Quinconces que nous connaissons aujourd'hui est aménagée. Celle-ci a la forme d'un hémicycle, qui permet d'accéder aux quais bordelais par des escaliers.

A partir de 1883, un monument en l'honneur des Girondins et de la République est érigé sur cette place et prend la forme d'une colonne, surmontée par une statue de la liberté. Depuis 2002, il figure au patrimoine des monuments historiques.

## 5°) Le triangle d'or



On voit l'idée de l'architecte de mettre une place ronde au milieu d'un triangle et de faire rayonner les rues depuis cette place vers les bords du triangle, pour beaucoup, cela ressemble encore une fois au delta lumineux, c'est à dire à l'œil rayonnant au milieu du triangle que l'on voit partout dans le temple et sur les documents maçonniques. Pour certains, c'est une façon de mettre dans la pierre un symbole du temple maçonnique, pour d'autres, c'était la mode à l'époque de ce genre d'expérimentations géométriques.

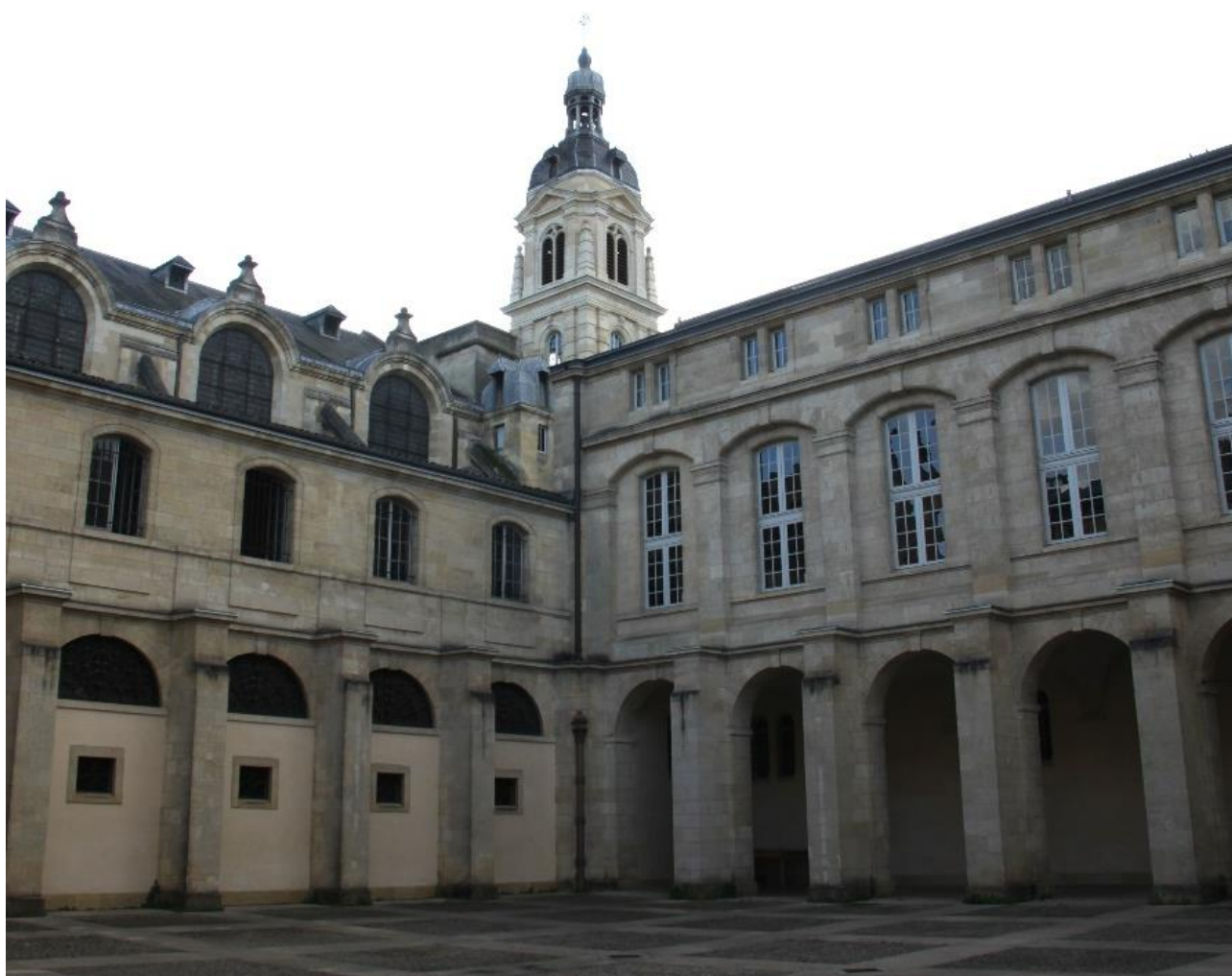




## Historique du triangle d'or

Le quartier des grands hommes, autrement dit le triangle d'or, a quelque chose à voir avec cette période de la fin du XVIII<sup>ème</sup> siècle et l'apogée de la franc-maçonnerie, dans le contexte de la révolution. Ce triangle était l'angle mort de la ville, entre le rempart romain qui courait le long du cours de l'intendance et le rempart médiéval, qui était au niveau du cours Georges. Clemenceau. Le dernier côté du triangle étant la limite de constructibilité du fait de la présence du château Trompette qui occupait la place des Quinconces.

Ce triangle avait été donné aux moines dominicains, vers 1700 qui vont y reconstruire une église neuve, l'église Notre-Dame, mais qui à l'époque était l'église Saint-Dominique avec son cloître (cour Mably), il y avait d'autres bâtiments disparus aujourd'hui.



## Quelques mascarons dans la cour Mably



Les moines ont été propriétaires du triangle jusqu'à la révolution, il faut y imaginer sur sa plus grande partie, des espaces verts, des potagers, des jardins. Seule la façade de la place Tourny était construite d'immeubles.

Il y avait un autre couvent, celui des récollets, un peu plus à l'Ouest, le triangle était presque vide. Pendant la révolution, les biens du clergé ont été nationalisés, devenant des biens nationaux. Soit l'état s'en emparait et allait l'utiliser comme mairie, hôpital etc... soit on allait le découper en lots que l'on vendrait aux enchères, c'est ce qui s'est passé. L'église a été conservée, elle est devenue le temple de la Raison. Le cloître a été également conservé, c'est là que se réunissait les Girondins.

Les lots ont été vendus aux plus offrants aux enchères. C'est ainsi qu'il est devenu le quartier chic de Bordeaux, alors que déjà, le cours de l'intendance et le cours du Chapeau-Rouge se construisaient avec les hôtels particuliers des grandes familles. Plusieurs projets ont été proposés pour urbaniser et aménager ce triangle, le projet gagnant est celui de l'architecte Chalifour, qui s'inspirait de différents projets, d'Etienne Laclotte.



## 6°) Place des grands hommes

La logique aurait voulu que nous allions au centre du triangle sur la place du marché des grands hommes...





... mais ici c'est la partie la plus historique de ce quartier des grands hommes que nous avons choisie. Il y a l'église Notre-Dame, à côté la Cour Mably, cette dernière étant le cloître associé à l'Église, puis il y a la statue de Goya. Nous sommes ici dans un bel endroit avec de belles choses.

Notre Dame



Cour Mably



### **Des rues aux noms des grands hommes**

Là aussi il y a un lien, ce sont les grands hommes du XVIII<sup>ème</sup> siècle qui ont donné leur nom aux rues, ce qui a donné à son tour son nom à ce quartier : « le quartier des grands hommes ».

Il y a la rue Mably, ce nom qui n'est pas le plus connu, l'abbé Gabriel Bonnot de Mably était un philosophe du XVIII<sup>ème</sup> siècle, frère de Condillac. Il y a aussi les rues Voltaire et Montesquieu, deux francs-maçons. La rue Benjamin Franklin qui était également un franc-maçon révélé dans les liens maçonniques entre France et les États-Unis au moment de la guerre d'indépendance. La Fayette, Washington, Franklin, Jefferson étaient des gens reçus dans les loges d'un côté ou de l'autre de l'Atlantique. De ce fait ils pouvaient voyager et être hébergé et nourri alors qu'au XVIII<sup>ème</sup> siècle il n'était pas courant de voyager à l'étranger. Arrivés dans une ville, ils étaient reconnus comme francs-maçons grâce à des mots, des signes, à la poignée de main et étaient immédiatement accueillis. C'est un devoir pour le franc-maçon d'accueillir, d'héberger, d'aider les francs-maçons en voyage, cela permet de créer des liens. Casanova aussi à utiliser ce genre de liens, comme tous les grands voyageurs, tous les grands aventuriers du XVIII<sup>ème</sup>. L'Église Notre-Dame avait été le temple de la raison en 1793, on a décidé que la religion aussi allait changer car elle avait créé beaucoup d'oppositions, les prêtres réfractaires obéissant au pape, il avait été décidé d'éliminer la religion catholique et en créer une nouvelle, en accord avec les nouvelles idées. D'où ce terme de temple de la raison et ce culte de la raison. Il en existait un dans chaque chef-lieu, à Bordeaux, on a pris la plus jolie église, l'Église Notre Dame, pour y installer le temple.

Mably



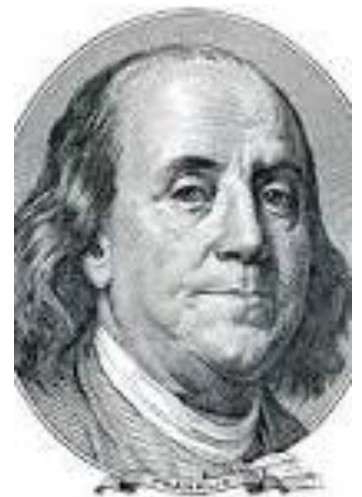
Voltaire



Montesquieu



Franklin





A certains endroits, les processions du culte de la raison ressemblaient à des mascarades ou à de grands carnivals, plus qu'à de vraies processions religieuses, c'est Robespierre et les membres du Comité de Salut Public qui, au printemps 1794, ont pu établir une vraie religion ; la religion dite religion de l'être suprême, elle n'a duré que deux mois, car au bout de ces deux mois, le comité est tombé ainsi que Robespierre. Le culte de l'être suprême, s'inspirait beaucoup de ce qui se passait dans les loges maçonniques. L'être suprême était l'équivalent du grand architecte de l'univers, qui permettait de fédérer catholiques et protestants, aussi bien que des libres-penseurs. On parlait aussi du grand horloger, ça c'est Voltaire, tout ça était dans l'air du temps, cette nouvelle religion était le fruit encore une fois, des idées des années des Lumières, et donc des idées des francs-maçons. Il y avait aussi un nouveau calendrier avec des cases de dix jours. Les mois comme Vendémiaire, Brumaire etc... tous les décadis. Il y avait une fête décadaire, fête de la raison, fête de la jeunesse, de la liberté, à cette occasion, il fallait créer des rituels. Quels rituels a-t-on utilisé ? Les rituels de la franc-maçonnerie, tout simplement. Des temples, aux deltas lumineux, des outils qui vont être représentés dans les temples de la raison et au temple de l'être suprême. Sous le directoire, on a permis aux catholiques de se réunir dans les églises, mais cette église a été rendue aux cultes assez rapidement, elle est devenue l'Église Notre-Dame, que l'on connaît.

Ici la statue de Goya, décédé à Bordeaux, il ne sera pas évoqué parce qu'il a peut-être pu être franc maçon, mais qu'il n'y en a aucune preuve .

Dans ses ouvrages, il y a peut-être des idées franc-maçonniques, il a peut-être été à la mode à l'époque, il était quelqu'un d'important, mais il n'est pas tellement dans le sujet.





## 7°) Le cours Clémenceau L'hôtel particulier des frères Escarguel

Tout en haut, au niveau de ce qu'on appelle la tique, au dernier niveau il y a trois motifs sculptés en relief. De droite à gauche, il y a une équerre et un compas avec une étoile au milieu, (symboles des francs-maçons) au centre un pont suspendu, et tout à fait à gauche le caducée d'Hermès (un bâton avec deux serpents) et un chapeau par-dessus, symbole de Mercure le Dieu du Commerce, cette façade date de la fin du XIX<sup>ème</sup> siècle.



Cet immeuble était l'hôtel particulier des frères Escarguel qui étaient entrepreneurs spécialisés dans la construction des ponts à l'époque du métal, et de Gustave Eiffel. Souvent, on a tendance à dire un pont Eiffel et on l'attribuait systématiquement à Gustave Eiffel, mais beaucoup étaient des ponts Escarguel, qui dans notre région sont plus nombreux que ceux d'Eiffel. Ils ont également réalisé le phare du Cap-Ferret, qui est encore debout.

Mais comment savoir si une équerre est un compas symbolise la franc-maçonnerie ou l'architecture ? En fait, si l'équerre et le compas sont seuls, il y a de grandes chances que ce soit l'enseigne d'architectes, de tailleurs de pierres ou de maçons. S'il y a quelque chose au milieu entre l'équerre et le compas, et s'ils sont associés avec d'autres symboles comme une étoile, un triangle, un delta lumineux avec l'œil, une poignée de main, une ruche ces symboles n'ont à priori rien à voir avec la construction. C'est la franc-maçonnerie qui est symbolisée ici.

La franc-maçonnerie est triomphante pendant la III<sup>ème</sup> République, dans les années 1780 ont met sur la façade les symboles de franc-maçonnerie pour montrer que l'on est franc-maçon, ce qui est très valorisant, ça veut dire qu'on était dans le club le plus couru, qu'on était en contact avec les gens importants, qu'on avait du pouvoir, de l'éducation, de bonnes idées etc...

À la fin du XIX<sup>ème</sup>, sous la III<sup>ème</sup> République, être franc-maçon, était valorisant parce que ce sont des idées du pouvoir, excepté que la moitié de la France n'est pas du tout d'accord avec ça. Les catholiques traditionalistes s'opposent aux lois, à la laïcité, à la séparation de l'église et de l'état. C'est là que le franc-maçon se trouve associé à l'antéchrist et qu'on va inventer le complot judéo-maçonnique pour mettre tous les ennemis de la France catholique traditionnelle dans le même sac.

Après la seconde guerre mondiale les choses vont évoluer notamment, le fait que l'on ne met plus sur sa façade qu'on est franc-maçon, parce que sous Vichy ils furent éliminés de la fonction publique, persécutés, ce qui a fait réfléchir pas mal de monde.

Ici nous avons donc, un décor parfois interprété comme un décor maçonnique qui peut se discuter, c'est une belle façade néoclassique, comme on en voit des centaines à Bordeaux et nous allons nous intéresser aux décors en relief au-dessus des fenêtres de l'étage.



## Hôtel de Canolle





Le bâtiment l'hôtel de Canolle appartenait à Jean-Charles de Canolle, marquis de Lescours qui était un général de brigade et un personnage important à Bordeaux à la fin de l'ancien régime. Il accueille ici en 1783 Cagliostro, Giuseppe Balsamo, dit Cagliostro, comte de Cagliostro, c'est un personnage historique qui a existé mais que l'on connaît surtout dans des œuvres romancées chez Alexandre Dumas et Orson Welles plus tard.

C'est un aventurier, un peu comme Casanova, qui allait de ville en ville, de cours en cours, en se faisant passer pour ce qu'il n'était pas forcément, mais gagnait un maximum d'argent et d'influence partout où il passait. Ça ne durait jamais très longtemps et au bout de quelques semaines ou quelques mois, il se faisait chasser et allait vivre d'autres aventures ailleurs. Son histoire officielle qu'il racontait quand il arrivait dans une nouvelle ville, qu'il était né en Sicile, qu'il avait voyagé, était allé en Égypte et qu'en Égypte.

Il avait reçu une révélation. Il se voyait comme un prophète, de Dieu. Dieu lui aurait dit être celui qui unifierait toutes les religions au même titre que la franc-maçonnerie, dans une nouvelle religion universelle. C'était le but aussi pour beaucoup de francs-maçons, d'unifier toutes les croyances, il serait donc à l'origine des premiers rites égyptiens bien qu'il y ait une mode à cette époque pour l'Égypte et encore plus tard après la campagne de Bonaparte Cagliostro fait partie des premiers à avoir mêlé les symboles de l'Égypte au rituel de la franc-maçonnerie, aujourd'hui encore, il y a des loges où le rituel s'inspire de la mythologie de la religion égyptienne dans les symboles maçonniques.

Cagliostro était certainement un charlatan parce qu'il proposait aussi de changer le plomb en or et de faire grossir les bijoux, il se disait Alchimiste, et qu'il connaissait tous ses secrets. Et évidemment, comme Dieu, il proposait de rendre la santé aux malades, de faire revenir l'être aimé. Il a même été mêlé à des histoires d'escroquerie à grande échelle avec le Cardinal de Rohan à Strasbourg et ensuite dans l'affaire du collier de la Reine, même s'il a été innocenté.

Puis, il va finir son histoire à Rome en 1791, où il va voir le pape et il lui propose d'unifier la franc-maçonnerie et le catholicisme. On l'enferme, et meurt en prison en 1795 dans les États pontificaux.

Mais l'histoire ne s'arrête pas là, les soldats français auraient retrouvé son crâne et l'aurait utilisé pour faire des pratiques de sorcellerie, mais il y a plein d'histoires sur le sujet. À Bordeaux, en 1783-84 les gens font la queue devant l'hôtel de Canolle pour participer aux cérémonies maçonniques égyptiennes, mais aussi pour changer le plomb en or, faire grossir des bijoux où retrouver la santé, Il avait aussi des élixirs, de Jouvence et autres. Ce grand copte de la nouvelle franc-maçonnerie égyptienne a été chassé de Bordeaux au bout de dix mois, à la demande des médecins et chirurgiens de la ville, pour exercice illégal de la médecine, c'est plus tard, qu'il ira à Strasbourg et à Paris. Pour Cagliostro, il y a plein de choses à raconter, ce qui en fait tout l'intérêt.



Détails des décors



## Les symboles

Trois petits enfants qui portent des objets qui sont des attributs. De la droite vers la gauche, le premier tient un miroir et un serpent, ce sont des symboles que l'on voit souvent, d'ailleurs il faut dire aussi que dans beaucoup de de symboles francs-maçons, on retrouve des symboles chrétiens, des symboles qui évoquent des principes, des valeurs, des idées. Le fait d'utiliser un symbole chrétien, c'est un symbole qui va parler à tout le monde, le miroir et le serpent évoquent la vérité, la prudence. Il y a aussi cette utilisation du miroir pour symboliser cette idée, le serpent étant le mal qui est en chacun de nous, le danger du péché et aussi la prudence,





Au centre, un autre petit enfant tient une colonne et écrase un animal, un monstre ou un lion. On ne sait pas trop si c'est le symbole du combat du bien contre le mal, ou de la civilisation contre la barbarie. La colonne étant ici encore une fois utilisée pour symboliser la civilisation.



De l'autre côté, un autre enfant, tient une chouette et une ancre. La chouette, est le symbole de la sagesse et de la connaissance associée à Athéna, Minerve dans la mythologie. Dans la symbolique maçonnique, l'ancre représente l'espoir. La sagesse, la connaissance, la vérité, l'étude donne l'espoir, mais cela existe aussi dans la symbolique chrétienne. Souvent, c'est le symbole de l'espérance.





**8°) Sur le cours de l'Intendant à l'angle de la rue Vital-Carles**







les mascarons sont récents, la façade a été refaite à l'occasion des travaux de restauration du cours de l'intendance vers 1990.



Les macarons sont plutôt associés au XVIII<sup>ème</sup> on peut voir un personnage barbu qui a une main sous le menton, avec le pouce en équerre. Cette position-là est une position typique des francs-maçons quand ils prennent la parole, la main ou le bras à l'équerre il y a là un message.





## Autres mascarons sur la façade



L'identité des personnes représentées n'a pas été révélée, dit un architecte qui a participé plus ou moins directement à la rénovation de ce bâtiment. Lors de recherches sur Internet, on trouve deux noms, on pense que celui qui est concerné veut garder l'anonymat et on cite l'autre pour ne pas le dénoncer, on ne se dénonce pas entre francs-maçons, car l'engagement d'un franc-maçon est de ne pas révéler l'appartenance d'un autre franc-maçon, ça peut d'ailleurs être un motif d'exclusion.

Cela a dû être une surprise pour le. Franc-maçon concerné de se retrouver en portrait ici avec la main positionnée ainsi, c'est très parlant. Voilà, vous avez 22 noms possibles qui circulent. C'est presque une blague de Potache



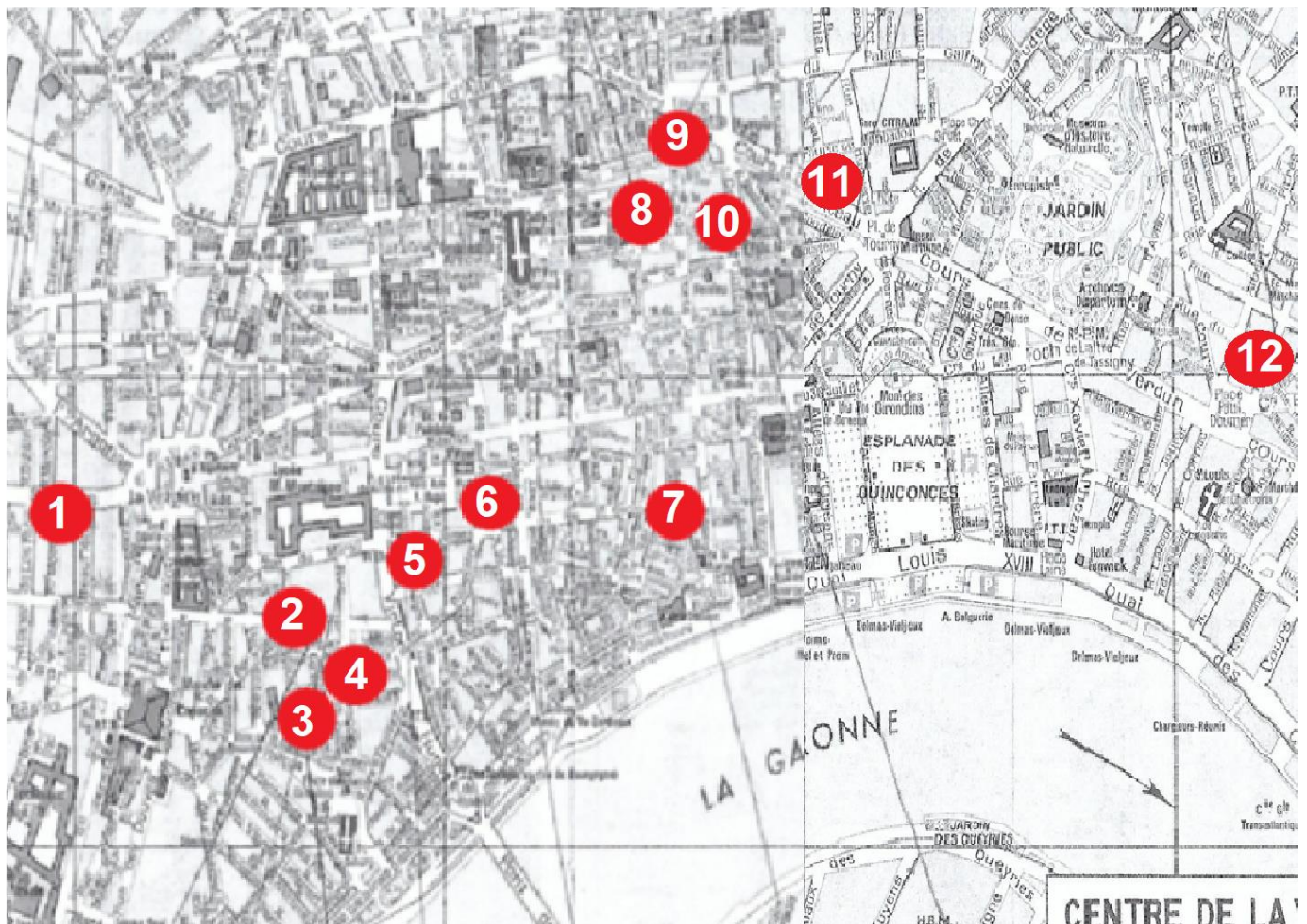
Dans la rue Vital Carles on aperçoit un drapeau, c'est la résidence préfectorale qui a été la résidence du maréchal de Richelieu. On boucle la boucle par rapport au début de la visite, le Maréchal duc de Richelieu arrière-petit-neveu du cardinal Maréchal de France ami de Louis XV, il était à Bordeaux en tant que gouverneur de la Guyane. On cite souvent son hôtel particulier, l'hôtel de Nesmond où Nemon à la française comme étant un des premiers temples maçonniques puisque c'était chez les particuliers que l'on faisait les premières cérémonies maçonniques au XVIII<sup>ème</sup>. C'était l'occasion de passer la soirée, de faire un bon repas, d'ailleurs, il y a toujours un bon repas associé à une réunion de francs-maçons. Ils étaient des banquiers à l'origine, les repas se faisaient dans des tavernes en Angleterre. A l'occasion de ces repas, on débattait de philosophie, on faisait des quêtes pour des actions philanthropiques. C'est chez eux que le maréchal de Richelieu a connu les premières cérémonies maçonniques. A Bordeaux, chez des particuliers différents temples ont été localisés. Un ouvrage sur ce sujet est disponible, on y retrouve différents lieux comme les Chartrons, mais aussi dans le sud de Bordeaux, il y en a près du jardin public et aujourd'hui plusieurs lieux sont identifiés. Rue Borie qui a été ouverte aux journées du patrimoine, on peut parler russe ainsi que près de l'église Saint Seurin, c'est souvent ce lieu qui est le plus cité parce que c'est là qu'il y a la plus grande concentration de loges et d'obédiences qui partagent les mêmes locaux. Mais là-bas, ça n'a jamais été ouvert aux journées du patrimoine et donc il faut se tenir au courant. Par contre, du côté de Bergerac ou de Libourne nous croyons savoir qu'il y a eu des opérations. C'est secret, on s'engage au secret, mais en fait on peut trouver toutes les informations que l'on veut, quand on les cherche.

# *Fin*

***Puis Monsieur Frédéric BECHIR nous remet un plan pour une balade libre dans Bordeaux à la recherche de signes maçonniques. Plan que vous trouverez en annexe ci-après, avec la bibliographie utilisée pour notre visite.***

## 9°) Annexes

### Plan pour une visite libre



①	Cours de la Somme)
②	Rue Leyteire
③	Rue Saint-François (48)
④	Rue du cloître
⑤	Place de la ferme de Richemont (32)
⑥	Rue des herbes (10)
⑦	Rue Philippart (22)
⑧	Cours de l'Intendance (52)
⑨	Poquelin Molière
⑩	Place' Gambetta (14)
⑪	Cours Georges Clémenceau
⑫	Rue Frère (18 et 40)



## Bibliographie utilisée pour la visite

**Johel Coutura** : La franc-maçonnerie bordelaise au XVIII° et au XIX°

**Roger Dachez** et **Alain Bauer** ont beaucoup publié ensemble et séparément et chez de nombreux éditeurs : L'invention de la Franc-Maçonnerie, Histoire de la Franc-Maçonnerie, La franc-maçonnerie, Les secrets de la Franc-Maçonnerie, La naissance de la franc-maçonnerie...etc

Franc-Maçonnerie Magazine, spécial Bordeaux (juillet 2012)...

**Jacques Zacharie** : Regarde et tu trouveras

Loge anglaise 204 de Bordeaux : Parcours maçonnique dans Bordeaux (je ne retrouve plus le livre, ni les auteurs)